

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 mars 2005

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à l'amélioration de l'enregistrement
des infractions par la police ainsi qu'à
l'affinement des statistiques qui en
découlent en tenant compte de l'origine
ethnique de leurs auteurs présumés**

(déposée par Mme Nancy Caslo et MM. Filip
De Man, Gerolf Annemans, Bert Schoofs et
Francis Van den Eynde)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 maart 2005

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot verfijning van de politieke registratie
van misdrijven en de daarvan afgeleide
politiestatistieken daarbij rekening
houdend met de etniciteit van de
vermoedelijke dader van een misdrijf**

(ingediend door mevrouw Nancy Caslo en de
heren Filip De Man, Gerolf Annemans,
Bert Schoofs en Francis Van den Eynde)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. L'origine ethnique en tant que variable statistique en matière de criminalité : une question épineuse tant sur le plan scientifique que dans le cadre du débat politique.

La lutte contre la criminalité n'est pas une mince affaire. Pour pouvoir mener cette lutte efficacement et avec expertise, il y a lieu de disposer d'informations scientifiques. Ces informations découlent, notamment, de l'établissement et de l'étude de statistiques.

Pour que ces statistiques puissent jouer un véritable rôle dans une *politique* globale de *lutte contre la criminalité*, il ne suffit toutefois pas qu'elles soient conformes à la réalité. Elles doivent surtout être complètes. L'examen des facteurs criminogènes ne peut pas, en d'autres termes, être entravé par une multitude de dogmes et de tabous politiques et idéologiques.

Nous sommes pleinement conscients que la criminalité est influencée par une multitude de facteurs, non seulement par des facteurs sociaux, économiques et personnels, mais aussi par des facteurs culturels. On peut par exemple difficilement soutenir que les crimes d'honneur ne sont pas culturellement connotés.

Contrairement à la politique dominante en matière de lutte contre la criminalité qui fait trop souvent abstraction de l'ancrage culturel ou ethnique de l'auteur, nous croyons que la politique menée en matière de lutte contre la criminalité gagnerait à se focaliser sur le contexte national, ethnique ou culturel du suspect et auteur. On ne saurait lutter contre la criminalité sans tenir compte du fait que les prisons belges comptent une part considérable de «non-Belges», puisque, en moyenne, 40% des détenus sont des allochtones¹. Il faut cependant ajouter que le nombre réel de détenus allochtones est très probablement nettement plus élevé, étant donné que le critère de la nationalité permet de fausser la réalité.

Alors que les études sur la position sociale des allochtones sur divers plans foisonnent, les études consacrées à la criminalité des allochtones sont rares, voire inexistantes. Les pouvoirs publics doivent encourager ce type d'étude. L'ancien ministre de la Justice,

¹ Ce que révèle une réponse de la ministre de la Justice à une question écrite du député, Bart Laeremans, du 7 janvier 2004, donnée le 3 mai de la même année.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Etniciteit als variabele in de criminaliteitscijfers: een heet hangijzer in wetenschap en politiek:

Het bestrijden van criminaliteit is een hele opdracht. Om die strijd te kunnen voeren op een efficiënte en deskundige wijze heeft men nood aan wetenschappelijke informatie. Die informatie bekomt men onder meer via het maken en bestuderen van statistieken.

Opdat statistieken een reële bijdrage zouden leveren in een algeheel *criminaliteitsbestrijdingsbeleid* dienen ze niet alleen waarheidsgetrouw te zijn, maar vooral ook volledig. Volledig wil zeggen dat onderzoek naar criminogene factoren niet in de weg mag worden gestaan door allerhande politiek – ideologische dogma's en taboes.

De indiener van dit voorstel van resolutie is er zich terdege van bewust dat criminaliteit wordt beïnvloed door een veelheid van factoren. Sociale, economische en persoonsgebonden factoren, maar ook cultuurgebonden factoren. Zo kan men bijvoorbeeld bezwaarlijk volhouden dat moorden uit eerwraak niet cultureel zijn gerelateerd.

Anders dan de heersende politiek rond criminaliteitsbestrijding die snel abstractie maakt van de culturele of etnische verankering van de dader, meent de indiener dat het criminaliteitsbestrijdingsbeleid zou zijn gediend met meer aandacht voor de nationale, etnische of daarmee samenhangende culturele achtergrond van de verdachte en dader. De aanpak van criminaliteit kan niet los worden gezien van het feit dat de Belgische gevangenis een aanzienlijk aandeel «niet – nationalen» tellen. Gemiddeld 40% van de gedetineerden zijn allochtonen¹. Al moet er wel aan worden toegevoegd dat het werkelijke aantal allochtone gedetineerden allicht nog een stuk hoger ligt, aangezien met het criterium nationaliteit de realiteit kan worden verdraait.

In vergelijking met de bloei van het onderzoek naar de maatschappelijke positie van allochtonen op diverse vlakken is het onderzoek naar criminaliteit van allochtonen gering tot niet bestaande. Dit onderzoek dient van overheidswege te worden gestimuleerd. Een po-

¹ Dit mocht blijken uit een antwoord van de minister van Justitie op een schriftelijke vraag van volksvertegenwoordiger Bart Laeremans d.d. 7 januari 2004, het antwoord volgde op 3 mei van hetzelfde jaar.

M. Marc Verwilghen, avait fait une tentative dans ce sens, mais cette initiative n'a pas reçu un accueil très positif de la part de la majorité des faiseurs d'opinion et des universitaires adeptes du politiquement correct, qui confondent science et idéologie.

C'est dire qu'une étude plus approfondie de la criminalité implique que l'on fasse fi des tabous politico-idéologiques fondés sur une vision totalement unidimensionnelle de la cause de la criminalité, à savoir le contexte social du criminel. Certains universitaires et autres faiseurs d'opinion ont, des années durant, rebattu les oreilles de la caste politique existante avec toutes sortes d'études expliquant unilatéralement les «causes de la criminalité» par l'origine sociale du criminel. Il semblait, et il semble toujours, que seul le milieu social d'une personne conditionne son comportement dans la société. Il suffit alors, pour les décideurs politiques, de prendre suffisamment de «mesures sociales» pour faire baisser la criminalité. Sans grand succès toutefois, puisque toutes ces années de «politique sociale» n'ont nullement eu d'effets positifs significatifs sur la criminalité. Qui plus est, ce qui était la «théorie de l'origine sociale» pour ses concepteurs devint la «théorie de l'alibi social» pour plus d'un criminel.

Tout ceci pour dire que cette vision unidimensionnelle était le produit d'une époque et d'une génération et que cette vision a malheureusement conduit plus d'un homme politique et universitaire, au cours des dernières décennies, à fermer les yeux sur une certaine réalité, à savoir que d'une manière générale, la population allochtone est étrangement bien représentée dans les établissements pénitentiaires.

2. Comment la criminalité est-elle enregistrée aujourd'hui?

À l'heure actuelle, la criminalité est enregistrée à la fois par la police locale et par la police fédérale. Cet enregistrement se fait au niveau local par le biais du système ISLP et, au niveau fédéral, par le biais de Feedis. Les données qui y sont reprises sont introduites de la même manière et avec les mêmes variables dans une seule et même banque de données nationale générale (BNG). Le but est que, dès 2006, les polices fédérale et locale collaborent dans le cadre d'un seul système intégré afin d'encore améliorer l'alimentation de la BNG.

Depuis, les données issues de la banque de données SPC (statistiques policières de criminalité) et celles de la BNG ont été mises en commun à une date de clôture unique, et ce, afin de garantir l'exhaustivité

ging daartoe door voormalig minister van Justitie Marc Verwilghen werd door de goegemeente van politiek correcte opiniemakers en academici die wetenschap verwarren met ideologie, niet bepaald warm onthaald.

Daarmee is meteen gezegd dat een grondiger studie van criminaliteit een doorbreking inhoudt van de muur van politiek – ideologische taboes die zijn gebouwd op een volstrekt eendimensionale visie op de oorzaak van criminaliteit, namelijk de sociale achtergrond van de crimineel. Bepaalde academici en andere opiniemakers hebben de bestaande politieke kaste jaren om de oren geslagen met allerhande studies die de «oorzaken van criminaliteit» eenzijdig uitlegden met de sociale afkomst van de crimineel. Het leek en lijkt er nog altijd op dat enkel de sociale achtergrond van een persoon determinerend is voor zijn gedrag in de samenleving. Voor de beleidsmakers volstaat het dan om voldoende «sociale maatregelen» te nemen opdat de criminaliteit zou dalen. Zonder veel succes evenwel, aangezien zoveel jaar «sociaal bewind» geenszins een significant positieve invloed heeft gehad op criminaliteit. Meer nog, wat de «sociale achtergrond – theorie» was voor bedenkers ervan, werd de «sociale alibi theorie» voor menige misdadiger.

Om maar te zeggen dat deze eendimensionale visie het kind was van tijd en generatie en dat deze visie de afgelopen decennia de ogen van menig politicus en academicus spijtig genoeg gesloten heeft gehouden voor een bepaalde werkelijkheid, namelijk dat de allochtone bevolking in het algemeen verdacht veel is vertegenwoordigd in penitentiaire instellingen.

2. Hoe wordt criminaliteit vandaag geregistreerd?

Vandaag wordt criminaliteit zowel op lokaal als federaal politieniveau geregistreerd. Op lokaal vlak gebeurt dat via het ISLP – systeem, op federaal vlak via Fedis. De gegevens die hierin worden opgenomen worden op dezelfde wijze en met dezelfde gegevensvariabelen ingevoerd in een en dezelfde nationale gegevensbank (ANG). De bedoeling is dat vanaf 2006 de federale en lokale politie zullen samenwerken met één geïntegreerd systeem opdat de ANG nog beter zou kunnen worden gevoed.

De gegevens uit de databank PCS (Politie Criminaliteitsstatistiek) en de ANG werden inmiddels samengebracht op één afsluitingsdatum en dit om de volledigheid en juistheid te verzekeren van de politieel

et l'exactitude de la criminalité enregistrée par la police dans la BNG. Concrètement, pour l'élaboration des statistiques de la criminalité enregistrée de 2003², on a utilisé les données de la banque de données SPC et de la BNG ainsi que les données disponibles via les archives ISLP.

La source des SPC reste le procès-verbal établi par les services de police généraux et transmis au parquet, qu'il s'agisse d'un fait accompli ou d'une tentative. Plusieurs infractions peuvent être consignées dans un même PV, mais elles seront ensuite comptabilisées séparément.

Les faits enregistrés sont les crimes et délits définis dans le Code pénal et quelques lois particulières, ainsi que les contraventions, qui en cas de récidive peuvent donner lieu à une peine correctionnelle. Il n'en demeure pas moins que certains faits 'non infractionnels' sont également enregistrés. Il s'agit en particulier des événements pour lesquels les services de police doivent établir un PV (suicide, disparition, différends familiaux, etc). Ces données ne sont pas utilisées pour l'analyse de la criminalité. Il en est de même pour les infractions en matière de circulation routière.

3. Nomenclature et variables de base

La *nomenclature* est un ensemble de termes – basés essentiellement sur une classification juridique – qui correspondent à des faits pour lesquels les services de police doivent dresser un procès-verbal destiné au parquet. Elle se compose actuellement de plus de 800 faits. Ceux-ci sont ensuite agrégés en rubriques principales. Les rubriques principales sont divisées en sous-rubriques, elles-mêmes subdivisées en catégories³.

Huit variables⁴ sont fournies à la Direction de la Banque de données nationale, via l'enregistrement réalisé par les corps de police. Il s'agit concrètement des informations suivantes:

² Les statistiques de criminalité les plus récentes publiées sur le site de l'INS.

³ Les faits couramment rencontrés dans la pratique policière sont qualifiés de « figures criminelles ». N'étant pas reprises comme telles dans le code pénal, celles-ci sont déterminées en fonction de l'objet sur lequel porte l'infraction ou du lieu où elle a été commise. Par exemple : les vols de voiture, les vols de bicyclette, les vols à l'étalage, les cambriolages dans habitation, ...

⁴ Note méthodologique: production des statistiques policières de criminalité, novembre 2004

geregistreeerde criminaliteit in de ANG. Voor de opmaak van de geregistreeerde criminaliteitscijfers van 2003², werden in concreto de gegevens gebruikt van de PCS databank, de ANG en de gegevens beschikbaar via de ISLP – archieven.

De bron van de PCS blijft het PV dat door de algemene politiediensten is opgesteld en bezorgd aan het parket, ongeacht het gaat om een gepleegd misdrijf of om een poging. Verschillende misdrijven kunnen in één PV worden samengebracht, doch zullen vervolgens apart in rekening worden gebracht.

Wat men registreert zijn feiten die in het Strafwetboek en bijzondere strafwetten worden omschreven als misdaden en wanbedrijven, alsook overtredingen die in geval van herhaling kunnen leiden tot een correctionele straf. Dat neemt niet weg dat ook enkele «niet – misdrijven» worden geregistreerd. Het gaat in het bijzonder om gebeurtenissen waarvoor de politiediensten een PV moeten opmaken (zoals: zelfmoord, verdwijning, familietwist). Deze gegevens worden niet gebruikt voor de analyse van de criminaliteit. Hetzelfde geldt overigens ook voor de misdrijven in het kader van het wegverkeer.

3. Nomenclatuur en basisvariabelen.

De *nomenclatuur* is een geheel van termen - voornamelijk op een juridische classificatie gebaseerd - die staan voor feiten waarvoor politiediensten een PV dienen op te maken en door te sturen naar het parket. Ze bestaat op dit ogenblik uit meer dan 800 feiten. Feiten worden vervolgens opgedeeld in hoofdrubrieken. Hoofdrubrieken worden onderverdeeld in subrubrieken, die op hun beurt worden opgedeeld in categorieën³.

Uit de registratie die werd uitgevoerd door de algemene politiekorpsen worden een achttal variabelen⁴ genomen die naar de Directie van de nationale gegevensbank worden gestuurd. Het gaat concreet over:

² De recentst gepubliceerde criminaliteitsstatistieken op de webpagina van het N.I.S.

³ Feiten waarmee men in de politiepraktijk regelmatig mee wordt geconfronteerd heten «criminele figuren». Deze zijn als zodanig niet in het Strafwetboek opgenomen en worden vastgelegd op basis van het voorwerp waarop het misdrijf is gepleegd of de plaats waar het misdrijf is gepleegd. Vb: autodiefstallen, fietsdiefstallen, winkeldiefstal, woninginbraak,

⁴ Methodologische nota: productie van de politieke criminaliteitsstatistieken document november 2004

1. le service de police enregistrant;
2. le numéro du PV;
3. la qualification de l'infraction;
4. la tentative ou l'infraction accomplie;
5. le moment où l'infraction a été commise;
6. la localisation géographique de l'infraction;
7. la destination du lieu de perpétration;
8. l'objet en ce qui concerne les infractions de vol et de vandalisme

Dans sa note méthodologique relative à la production des statistiques policières de criminalité de novembre 2004, la Direction de la Banque de données nationale précise que le système informatique uniforme permettra à l'avenir de prendre en considération un nombre plus élevé de variables, comme des données relatives à l'auteur et à la victime.

Nous estimons qu'il convient également, à cet égard, d'envisager une description plus spécifique de l'auteur et, éventuellement aussi, de sa victime. C'est ainsi qu'il faudrait également enregistrer de manière systématique, parmi les variables, au minimum, l'âge, le sexe et la nationalité. Une autre variable envisageable pourrait être «l'origine ethnique» ou «l'identité culturelle» qui unit un groupe déterminé d'individus ou un ensemble de groupes ethniques entre eux. Les critères retenus pour établir objectivement l'origine ethnique pourraient être l'origine de l'intéressé, c'est-à-dire sa nationalité à la naissance, ainsi que le pays de naissance de ses parents et de ses grands-parents⁵. Il est préférable de ne pas retenir le seul vocable général «allochtone». Pour pouvoir se faire une idée précise des différentes sous-catégories d'étrangers qui ont eu affaire à la justice pour des raisons pénales, des critères tels que les suivants pourraient être retenus:

1. caractère légal ou illégal du séjour en Belgique;
2. pays de naissance du parent ou des grands-parents⁶ pour autant qu'il soit connu;
3. date d'arrivée en Belgique;
4. statut d'étranger ou non. Ce critère permettrait de créer, dans les statistiques définitives de la police, un nombre suffisant de sous-catégories susceptibles d'être très instructives sous un angle scientifique dès lors qu'elles permettraient précisément de ne pas mettre tous les étrangers dans le même sac, sans distinction d'origine.

⁵ Ces éléments ne doivent pas nécessairement donner lieu à de vives protestations de la part des adversaires. En effet, aux Pays-Bas, le Bureau central des statistiques ventile déjà les détenus en fonction de leur âge et de leur pays de naissance.

⁶ Ce critère permettrait précisément de distinguer les allochtones de la deuxième et de la troisième génération qui ont la nationalité belge ou la double nationalité, d'autres habitants du pays.

1. de registrerende politiedienst;
2. het nummer van het PV;
3. de beschrijving van het misdrijf;
4. de poging of het voltooide misdrijf;
5. het ogenblik waarop het misdrijf werd gepleegd;
6. de geografische plaatsbepaling van de inbreuk;
7. de bestemming van de pleegplaats;
8. het voorwerp van de diefstal en het vandalisme.

De Directie van de nationale gegevensbank merkt in de methodologische nota voor de productie van de politieke criminaliteitsstatistieken van november 2004 op, dat het uniform informaticasysteem het in de toekomst mogelijk zal maken om een groter aantal variabelen te gebruiken zoals gegevens over dader en slachtoffer.

Volgens de indiener van het voorstel moet in dit verband ook worden gedacht aan een meer specifieke beschrijving van de dader en eventueel ook het slachtoffer. Zo zouden als variabelen minstens ook leeftijd, geslacht en nationaliteit systematisch moeten worden opgenomen. Meer nog, ook de 'ethniciteit', zijnde de «culturele identiteit» die een bepaalde groep mensen of een aantal bevolkingsgroepen verbindt, zou ook een mogelijke variabele moeten zijn. Om etniciteit op een objectieve wijze in kaart te brengen kan worden gedacht aan afkomst, zijnde de nationaliteit bij de geboorte, het land van geboorte van de ouders en grootouders⁵. Het verdient aanbeveling om niet enkel te werken met het algemene criterium allochtoon. Om een volledig beeld te kunnen krijgen van de verschillende subgroepen allochtonen die in aanraking komen met het gerecht om strafrechtelijke redenen, kan worden gebruik gemaakt van criteria zoals:

1. al dan niet wettelijk in België verblijven;
2. het geboorteland van de ouder of grootouders⁶ voorzover bekend;
3. datum van aankomst in België;
4. het al dan niet hebben van een vreemdelingenstatus. Hierdoor kunnen dan in de uiteindelijke politie-statistieken voldoende subcategorieën ontstaan die wetenschappelijk zeer leerzaam kunnen zijn. Ze laten immers precies toe, niet alle allochtonen op één hoop te gooien ongeacht hun afkomst.

⁵ Op zich hoeft dat niet tot luidkeels protest van tegenstanders aanleiding geven. In Nederland verdeelt het Centraal Bureau voor de Statistiek nu al de gedetineerden immers in functie van leeftijd en land van geboorte.

⁶ Specifiek bedoeld om de tweede en derde generatie allochtonen met de Belgische of dubbele nationaliteit te kunnen onderscheiden van andere inwoners van België.

Aujourd'hui, de nombreux étrangers ont acquis la nationalité belge et ne sont dès lors plus identifiables⁷ en tant qu'allochtones dans les statistiques⁸. Dès lors que cette situation réduit fortement la pertinence de toute étude sur la corrélation entre «nationalité étrangère» et «criminalité», il y a lieu d'affiner l'enregistrement de la criminalité. Il importe de retenir un critère qui ne soit pas seulement objectif, mais qui puisse également être fixé assez rapidement. Pour les statistiques qu'il établit au sujet des demandeurs d'emploi, le VDAB fait une distinction entre «origine ethnique européenne» et «origine ethnique non européenne». En ce qui concerne l'enregistrement des étrangers de la deuxième et de la troisième génération (qui sont souvent de nationalité belge), il utilise notamment un programme basé sur la consonance du patronyme.

Le gouvernement flamand⁹ utilise une autre définition de la notion d'allochtone, libellée comme suit: *«les citoyens séjournant légalement en Belgique ayant une provenance socioculturelle remontant à un autre pays d'origine, qui sont devenus belges ou non et qui soit sont entrés en Belgique en tant que travailleurs étrangers ou dans le cadre d'un regroupement familial, soit ont obtenu le statut de demandeur d'asile ou de réfugié déclaré recevable, soit ont acquis le droit de séjour en Belgique par la régularisation, ou toute personne à considérer comme allochtone dans le cadre d'une méthode d'enregistrement approuvée par le VESOC¹⁰.»*

Le fait que l'on puisse travailler avec des définitions de la notion d'allochtone dans des domaines totalement différents prouve simplement, aux yeux de l'auteur, que le critère d'allochtone, d'étranger, est effectivement pertinent dans nombre de domaines politiques et qu'en matière de criminalité, il ne faut pas se laisser effrayer par des groupements idéologiques, qui considèrent l'enregistrement des allochtones dans ce domaine comme *«not done»*.

Dans le contexte de la politique flamande en matière d'emploi, la définition suivante de la notion d'allochtone a déjà été envisagée précédemment: *«toute personne résidant en Belgique, dont au moins un grand-parent est né hors de l'Union européenne, à l'exclusion des*

Vandaag is het zo dat vele allochtonen immers de Belgische nationaliteit hebben en bijgevolg onherkenbaar⁷ zijn geworden in statistieken⁸ als zijnde allochtoon. Omdat daardoor de relevantie danig onderuit wordt gehaald van onderzoek naar de relatie allochtonen en criminaliteit, moet een noodzakelijke verfijning worden aangebracht in de registratie van criminaliteit. Het is belangrijk dat een criterium wordt gevonden dat niet alleen objectief is, doch ook voldoende snel kan worden vastgesteld. De VDAB maakt voor het opmaken van haar statistieken in verband met werkzoekenden gebruik van het onderscheid «etnisch Europeanen» en «etnisch niet – Europeanen». Voor de registratie van een persoon van tweede en derde generatie allochtonen (die vaak de Belgische nationaliteit hebben) wordt onder andere gewerkt met een programma op basis van naamherkenning.

Een andere definitie van allochtoon wordt gehanteerd door de Vlaamse regering⁹ en luidt als volgt: *«legaal in België verblijvende burgers met een socio-culturele herkomst, teruggaand op een ander land, die al dan niet Belg zijn geworden en ofwel in het kader van gastarbeid en volgmigratie naar ons land zijn gekomen, ofwel het statuut hebben verkregen van ontvankelijk verklaarde asielzoeker of van vluchteling, ofwel door regularisatie recht op verblijf in België hebben verworven, of elke als allochtoon te tellen persoon binnen de door het VESOC¹⁰ goedgekeurde registratiemethode.»*

Het feit dat er wel degelijk wordt gewerkt met definities van allochtonen op totaal andere vlakken bewijst voor de indiener van het voorstel enkel dat het criterium allochtoon, vreemdeling, wel degelijk relevant is in tal van beleidsdomeinen en dat men zich wat criminaliteit betreft niet mag laten afschrikken door ideologische groepen die allochtonenregistratie in dat domein beschouwen als *«not done»*.

Voor de definitie van het begrip allochtoon, werd in de context van het Vlaamse tewerkstellingsbeleid vroeger reeds gedacht aan het volgende: *«elke persoon woonachtig in België van wie tenminste één grootouder is geboren buiten de Europese Unie en met uitsluiting*

⁷ Voir, à titre d'illustration, les statistiques précitées relatives à la population carcérale.

⁸ Comme celles qui sont fournies au compte-gouttes à la demande de parlementaires (cf. note de bas de page n° 1).

⁹ 19 MARS 2004. - Arrêté du Gouvernement flamand fixant les critères, les conditions et les modalités de l'octroi de subventions dans le cadre du plan d'action du VESOC 2004 «Diversité et participation proportionnelle au marché de l'emploi»

¹⁰ Vlaams Economisch Sociaal Overlegcomité

⁷ Ten bewijze daarvan de hiervoor beschreven statistieken i.v.m. de gevangenispopulatie.

⁸ Zoals deze die op vraag van parlementairen met mondjesmaat worden vrijgegeven. (zie voetnoot 1)

⁹ 19 MAART 2004. - Besluit van de Vlaamse regering tot vaststelling van de criteria, de voorwaarden en de nadere regelen volgens welke subsidies worden verleend met betrekking tot het VESOC-actieplan 2004 «Evenredige arbeidsdeelname en diversiteit»

¹⁰ Vlaams Economisch Sociaal Overlegcomité

autres pays d'Europe (occidentale et septentrionale), des états-Unis et du Canada». L'auteur est conscient qu'en tant que critère, l'Union européenne est une variable. En mai 2004, ce sont en effet pas moins de 10 pays, appartenant pour la plupart à l'ancien bloc de l'Est, qui ont rejoint l'Union européenne. Ce n'est un secret pour personne que nombre d'associations de malfaiteurs itinérantes sont originaires de ces nouveaux États membres. Pour que l'élargissement de l'Union européenne ne donne pas lieu à une déformation de la «réalité criminelle», il convient également de nuancer cette définition.

4. Conclusion:

L'auteur estime qu'il faut cesser une fois pour toutes de se voiler la face lorsque l'on aborde la question du lien entre allochtones et criminalité. Tout le monde, même le multiculturaliste le plus acharné, sait que les allochtones sont fortement représentés parmi les auteurs de nombreuses formes de nuisances – dont la criminalité. L'aveuglement idéologique empêche toutefois la société de faire dresser des statistiques permettant de confirmer ce constat, ce qui, selon l'auteur, prouve seulement que certains groupes politiques ont peur d'affronter la triste réalité. La présente proposition de résolution ne se fonde pas sur l'idée selon laquelle seuls les allochtones auraient tendance à adopter un comportement criminel ou sur la thèse en vertu de laquelle tous les allochtones sont des criminels. L'auteur considère toutefois que si les statistiques peuvent démontrer qu'il existe bien un lien entre la qualité d'allochtone et la criminalité, il faut pouvoir le dire et cet état de fait doit pouvoir ressortir de statistiques scientifiques. Il tient par ailleurs à préciser que les statistiques ne doivent pas se limiter à quantifier l'implication de certains groupes dans la criminalité; elles permettront également de mesurer le taux de satisfaction de ces différents groupes et de mener une politique permettant d'améliorer leur bien-être.

L'auteur tient par ailleurs à signaler que l'invitation à mieux cerner la situation «criminelle» – qui est un aspect de la situation sociale – des allochtones en Belgique n'émane pas uniquement du Vlaams Belang. Elle a déjà été formulée dans les conclusions du *Comité pour l'élimination de la discrimination raciale*, qui est un organe des Nations Unies¹¹. Ainsi, le «Comité» précise qu'il «a regretté que le rapport ne contienne pas, au regard de l'article 5 de la Convention, de renseignements concernant la situation économique, sociale et culturelle des citoyens belges d'origine étrangère, telle

van de andere West – en Noord – Europese staten, de VS en Canada». De indiener is er zich van bewust dat Europese Unie als criterium een veranderlijk gegeven is. In mei 2004 werden maar liefst 10 voornamelijk voormalige «oostblok – landen» lid van de E.U. Het is een genoegzaam bekend feit dat heel wat rondtrekkende dadergroepen afkomstig zijn uit deze nieuwe lidstaten. Opdat ook de uitbreiding van de E.U. richting het oosten geen nieuwe aanleiding zou geven tot een vertekening van de «criminele realiteit», dient ook deze definitie te worden genuanceerd.

4. Conclusie:

De indiener meent dat men voor eens en voor altijd komaf moet maken met de hypocrisie omtrent allochtonen en criminaliteit. Iedereen, zelfs de meest rabiate multiculturalist, weet dat allochtonen significant veel vertegenwoordigd zijn in allerlei vormen van overlast en niet in het minst criminaliteit. Ideologische blindheid echter verhindert hen om dat ook effectief te laten bevestigen door statistieken. Dat bewijst voor de indiener enkel dat sommige politieke groepen angst hebben voor het onder ogen zien van een pijnlijke realiteit. De indiener verdedigt in dit voorstel van resolutie geenszins het standpunt dat alleen allochtonen tenderen naar crimineel gedrag, of dat alle allochtonen criminelen zijn, doch als statistisch kan worden aangetoond dat er wel degelijk een relatie bestaat tussen allochtoon – zijn en criminaliteit, dan moet dat kunnen worden gezegd en dan moet dat ook wetenschappelijk kunnen blijken uit statistieken. Het onderzoek van de statistieken dient overigens niet enkel om de betrokkenheid te onderzoeken van bepaalde groepen in de criminaliteit, het zal er daarenboven toe bijdragen dat het welzijn van die verschillende groepen kan worden onderzocht en beleidsmatig verbeterd.

De oproep om de «criminele» situatie, een aspect van de sociale situatie, van allochtonen in België beter in kaart te brengen komt daarenboven niet enkel van het Vlaams Belang, maar mocht reeds blijken uit de besluitende opmerkingen van de *Committee on the Elimination of Racial Discrimination* in het kader van de Verenigde Naties¹¹. De «Committee» stelde: «*the Committee regretted that, with regard to article 5 of the Convention, the report contained no information concerning the economic, social and cultural situation of Belgian citizens of foreign origin - Moroccans, Turks,*

¹¹ CERD/C/304/Add.26: Concluding observations/comments

¹¹ CERD/C/304/Add.24: Concluding observations/comments.

que marocaine, turque, italienne ou autres, ainsi que celle des personnes qui, sans être citoyens belges, sont établies en Belgique». Le Comité ordonne même la mise à disposition de données statistiques beaucoup plus étoffées, recueillies sur la base de l'origine ethnique: «Le Comité recommande à l'État partie d'inclure dans le prochain rapport des données statistiques sur la composition ethnique de la population belge, notamment sur le pourcentage des citoyens belges d'origine étrangère dans le pays et dans les différentes communautés, ainsi que sur le nombre de personnes qui, sans être citoyens belges, sont établis en Belgique. Des renseignements détaillés sur leur situation socio-économique».

Si, comme certains l'affirment, le statut socio-économique d'une personne est déterminant en ce qui concerne l'adoption d'un comportement criminel, il est tout naturel de tenter d'examiner dans quels groupes de la société ce statut socio-économique est tel qu'il incite les membres de ces groupes à s'engager sur la voie du crime. Et il convient tout naturellement de déceler, parmi les groupes qui sont «à la traîne»¹², celui qui est proportionnellement le plus perméable à la criminalité. De cette manière, il est possible de vérifier si des aspects ethniques jouent un rôle dans la tendance à commettre des actes criminels. En effet, s'il s'avérait que parmi les groupes distincts d'allochtones résidant en Belgique et se trouvant dans une situation sociale comparable, certains ont beaucoup plus de problèmes avec la justice, on pourrait difficilement continuer à soutenir que la criminalité est uniquement déterminée par des facteurs sociaux.

Italians or others - or that of persons established in Belgium but not Belgian citizens.». Meer nog het Comité beveelt zelfs aan dat op basis van de ethnische origine veel meer statistisch materiaal ter beschikking zou moeten worden gesteld: «The Committee recommends that the State party should include in its next report statistical data on the ethnic composition of the Belgian population, and especially the percentage of Belgian citizens of foreign origin in the country and in the various communities, and the number of persons established in Belgium who are not Belgian citizens. Detailed information on their socio-economic situation.»

Indien de sociaal-economische status van een persoon volgens sommigen dan toch zo determinerend is voor zijn crimineel gedrag, dan spreekt het vanzelf dat men ook probeert na te gaan bij welke groepen in de samenleving die sociaal-economische status zo problematisch is waardoor de leden van die groepen gemakkelijker geneigd zijn om het criminele pad te bewandelen. En dan is het evenzeer vanzelfsprekend om na te gaan welke achterstandsgroep¹² verhoudingsgewijs het meest in aanmerking komt met criminaliteit. Zo kan worden nagegaan of etnische aspecten een rol spelen in het tenderen naar crimineel gedrag. Indien immers zou blijken dat van de onderscheiden groepen allochtonen die in een vergelijkbare sociale situatie zitten in België bepaalde groepen significant meer in aanraking komen met het gerecht dan andere, dan kan men bezwaarlijk blijven volhouden dat alleen sociale factoren aan de grondslag liggen van crimineel gedrag.

Nancy CASLO (Vlaams Belang)
Filip DE MAN (Vlaams Belang)
Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)
Bert SCHOOFS (Vlaams Belang)
Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Belang)

¹² Les différentes communautés étrangères doivent être distinguées selon l'origine de leurs membres: exemple: les Marocains doivent être distingués des Turcs, des Albanais, des Congolais, etc.

¹² Verschillende vreemdelingengemeenschappen onderscheiden naar afkomst, b.v. Marokkanen onderscheiden van Turken, van Albanezen, Congolezen en dies meer.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que la criminalité engendre un grave problème d'ordre public et de corrosion de la société;

B. considérant qu'il appartient aux autorités de lutter efficacement et effectivement contre la criminalité;

C. constatant que, sur la base du critère de la nationalité, un nombre important d'étrangers et d'allochtones peuplent les établissements pénitentiaires;

D. considérant que la criminalité doit pouvoir être analysée de la manière la plus large possible et sans la moindre censure;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL,

de prendre les mesures nécessaires pour qu'il soit tenu compte, lors de l'établissement des statistiques policières, des données personnelles spécifiques du suspect, telles que l'âge, le sexe, la nationalité et l'origine.

3 mars 2005

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het ernstige ordeverstorende en samenlevingsondermijnende probleem dat criminaliteit schept in een samenleving;

B. gelet op de taak van de overheid om criminaliteit te bestrijden op een efficiënte en effectieve wijze;

C. gelet op de vaststelling dat op basis van het criterium nationaliteit er behoorlijk wat buitenlanders en allochtonen de penitentiaire instellingen bevolken;

D. gelet op het feit dat onderzoek naar criminaliteit moet kunnen verlopen op een zo ruim mogelijke en ongecensureerde wijze;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING,

om de nodige maatregelen te nemen opdat bij de opmaak van politieke statistieken rekening zou worden gehouden met bijzondere persoonsgegevens van de verdachte, zoals leeftijd, geslacht, nationaliteit en afkomst.

3 maart 2005

Nancy CASLO (Vlaams Belang)
Filip DE MAN (Vlaams Belang)
Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)
Bert SCHOOFS (Vlaams Belang)
Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Belang)